



Date : 05/12/2024

Co-pilotes :	➤ Tristan VANTORRE, CEN Pays de la Loire
Rapporteur(s) :	➤ Tristan VANTORRE, CEN Pays de la Loire
Intervenants :	<ul style="list-style-type: none">➤ Guillaume RIOU, vice-président au conseil régional de la Région Nouvelle-Aquitaine en charge de la Transition écologique et énergétique et de Néo Terra,➤ Akira LAVAUT, Co-fondatrice du tiers-lieux Maison Glaz et coordinatrice pour Nouveaux Rivages, l'école de la résilience du littoral,➤ Juliette QUILFEN, Chargée de projet Stratégie et adaptation Littoral à la communauté de communes d'Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA),➤ Marion PONCET, Chargée de mission Solutions fondées sur la Nature au Comité Français de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).
Résumé :	Face au changement climatique, le littoral est sujet à de nombreuses perturbations (réchauffement des températures, élévation du niveau de l'eau, augmentation du nombre de risques...) impliquant une modification des équilibres écologiques et donc des usages. Dans ce contexte, certains territoires s'inscrivent dans une démarche de transition climatique et développent des capacités de résilience (sociales, environnementales, économiques.). Ces initiatives, nombreuses et pluridisciplinaires sont toutes nécessaires et liées car la mutation du littoral demande à repenser l'ensemble de son organisation et de ses usages.
Contexte :	Les Conservatoires d'espaces naturels sont de plus en plus questionnés et invités à apporter leur coopération dans la prise en compte de l'évolution du littoral face au changement climatique. Mais les territoires côtiers sont des interfaces dans lesquelles il y a une multitude d'interactions entre l'Homme et la nature. La prise en compte des enjeux sociaux, économiques, écologiques et d'aménagement devient donc nécessaire pour engager une réflexion cohérente sur l'avenir du littoral et pour préserver les espaces naturels et la biodiversité.
Problématique :	<ul style="list-style-type: none">- Quels sont les leviers d'actions et contraintes pour engager une stratégie d'adaptation du littoral ?- Quel avenir souhaitons-nous pour le littoral de demain en accord avec les valeurs et les principes des Conservatoires d'espaces naturels ?
Objectifs :	<ul style="list-style-type: none">- Repenser les relations Humaines et non Humaines dans un processus alliant les enjeux de justice sociale aux enjeux environnementaux (théorie du Donut)- Cibler les enjeux et les contraintes dans la préservation de la nature et l'adaptation du littoral au changement climatique- Travailler sur des scénarios de prise en compte globale du littoral, pas seulement liés aux espaces et espèces protégées- Imaginer un avenir positif et souhaitable pour le littoral



Date : 05/12/2024

<p>Contenu : (Sujets et interventions)</p>	<p>20 -30 minutes - Introduction et présentation des enjeux</p> <p>15 – 20 minutes – Retour d'expérience sur la mise en place d'une stratégie d'adaptation du littoral sur la Communauté de communes Auray Quiberon</p> <p>15 -20 minutes – Présentation des Sfn, life Artisan</p> <p>1h45 – Atelier des imaginaires et conclusion</p>
<p>Synthèse : (Conclusions de l'atelier)</p>	<ul style="list-style-type: none">➤ Guillaume RIOU, vice-président au conseil régional de la Région Nouvelle-Aquitaine en charge de la Transition écologique et énergétique et de Néo Terra, <p>En tant qu'habitant du Marais Poitevin on se rend bien compte des réalités du changement climatique lorsque la mer arrive jusqu'au pas de la porte. La tempête Xynthia en a donné un bon aperçu. C'est pourquoi il va être nécessaire d'adapter les territoires littoraux afin d'éviter des catastrophes.</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Akira LAVALT, Co-fondatrice du tiers-lieux Maison Glaz et coordinatrice pour Nouveaux Rivages, l'école de la résilience du littoral, <p>Il est compliqué d'être gestionnaire d'espaces naturels quand on est sans cesse tiraillé entre les divers enjeux des sites (social, économique, patrimonial, environnemental...). Travailler sur le littoral rajoute des contraintes car les communes côtières vivent sous perfusion des activités estivales, elles cherchent donc à se développer pour répondre à la demande, notamment touristique. Ce développement ne prend pas suffisamment en compte les risques du changement climatique alors que ces territoires seront grandement impactés.</p> <p>Akira LAVALT travail à Maison GLAZ, un Tiers lieu à la pointe de Gâvres, qui s'établit dans un ancien site militaire réhabilité. On peut y retrouver un espace culturel, de restauration, de chambres d'hôte... et surtout de nombreuses animations et actions en faveur de l'écologie, de la vie locale et du lien social.</p> <p>Une école de la résilience du littoral "Nouveaux rivages" à récemment été créée par plusieurs structures dont Maison Glaz. Cette école a pour objectif de faire émerger les compétences nécessaires à l'adaptation pour travailler et vivre sur le littoral face au changement climatique. Le cursus comprend une formation sur les voiliers de travail (pêche, fret, recherche scientifique) et autres métiers liés au littoral.</p> <p>Enjeux du changement climatique sur le littoral :</p> <p>Le littoral est une interface avec une superposition d'enjeux, pas seulement entre la terre et la mer, mais également à travers la biosphère et la lithosphère, l'hydrosphère et l'atmosphère. Pourtant, sur ces territoires, le mot d'ordre est "attractivité". Les territoires côtiers sont très densément peuplés, urbanisés. Il y a donc une forte confrontation entre les humains et les non humains.</p> <p>Le changement climatique crée une situation de stress avec, d'un côté la montée de la mer qui fait reculer l'activité humaine et de l'autre la salinisation de l'eau douce et l'augmentation des inondations. L'urbanisation qui se situe entre ces deux phénomènes n'aura alors plus de possibilité de replis.</p> <p>La question qu'il faut alors se poser est : faut-il habiter sur le littoral malgré la mer qui monte, ou bien lutter contre elle ? La réponse : adaptons-nous !</p> <p>Comme exemple, la pointe du gâvre sur laquelle se situe Maison Glaz sera en grande partie submergée, d'après les estimations du BRGM. Plutôt que de s'obstiner à construire et lutter contre la mer, adaptons nos</p>



Date : 05/12/2024

pratiques, faisons entrer l'eau dans nos maisons, explorons de nouvelles architectures... Le chantier est d'ampleur.

Finalement il faut passer de l'aménagement au ménagement du littoral.

- Juliette QUILFEN, Chargée de projet Stratégie et adaptation Littoral à la communauté de communes d'Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA),

La question des inondations liées à la montée du niveau de la mer est arrivée avec la compétence GEMAPI en 2020. De par ses 360 km de littoral, le territoire de la Communauté de Communes est fortement concerné par l'élévation du niveau de la mer c'est pourquoi une cartographie de la vulnérabilité du territoire aux risques littoraux a été éditée. Celle-ci a permis d'identifier des zones à risque de submersion et d'érosion se situant à proximité de territoires urbains et agricoles et menacent la continuité territoriale (création progressive d'îles). Au vu de ces éléments, les élus ont décidé d'agir.

Une stratégie locale de gestion de la bande côtière a donc été initiée. Dans un premier temps, un diagnostic de territoire a permis d'identifier les risques et enjeux face au changement climatique. Il s'est notamment basé sur une évaluation des enjeux humains, bâti et économique pour pouvoir proposer une stratégie à court et moyen terme de l'adaptation des usages. A la suite de ce diagnostic, plusieurs orientations ont été proposées : le laisser faire, la lutte active, la lutte active souple.

Des ateliers de concertation ont ensuite été organisés pour cibler des actions prioritaires d'adaptation en fonction de leur importance pour les participants, qu'ils soient élus, habitants, acteurs socio-économiques... Malgré une action ambitieuse, il a été compliqué de trouver un consensus, car les participants ont du mal à se projeter. Les élus ont finalement validé des solutions dites "sans regrets".

Ce travail a été réalisé sur l'ensemble de la bande littoral de façon à agir sur un territoire cohérent et pas uniquement sur le trait de côte, mais n'a pas pu être mené sur l'ensemble du territoire. Des sites test ont donc été choisis pour effectuer des recherches et des actions ciblées.

Le programme a finalement été retranscrit dans un livret d'engagement qui va continuer à évoluer et à se déployer. C'est un document cadre comportant les mesures à prendre pour le territoire.

- Marion PONCET, Chargée de mission Solutions fondées sur la Nature au Comité Français de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Aujourd'hui la majeure partie des écosystèmes sont modifiés par l'Homme les rendant d'autant plus vulnérables au changement climatique. Les défis sociétaux doivent être identifiés et un projet politique et technique doit en découler pour apporter des solutions. Pour un monde plus durable, choisir des solutions fondées sur la nature, des solutions "sans regret" est nécessaire.

Les Solutions fondées sur la Nature sont définies par l'UICN comme : "les actions visant à protéger, gérer de manière durable et restaurer des écosystèmes naturels ou modifiés pour relever directement les défis de société de manière efficace et adaptative, tout en assurant le bien-être humain et en produisant des bénéfices pour la biodiversité". Les Solutions fondées sur la Nature se déclinent en trois types d'actions, qui peuvent être combinées dans les territoires et avec des solutions d'ingénierie civile :

- La préservation d'écosystèmes fonctionnels et en bon état écologique ;
- L'amélioration de la gestion d'écosystèmes pour une utilisation durable par les activités humaines ;



Date : 05/12/2024

- La restauration d'écosystèmes dégradés ou la création d'éco-systèmes.

Ces solutions s'intéressent prioritairement aux bénéfices pour la nature et seulement en second plan, aux effets positifs pour le territoire.

Bilan des ateliers des imaginaires :

Récit n°1 : l'agriculture en zone littorale en 2050

Le littoral en transhumance :

Aujourd'hui les habitants de Nancy-sur-mer ont assisté à leur première transhumance littorale entre l'estuaire et les plaines de Nancy-sur-mer.

Les moutons ont rejoint les 100 ha rendus à la marée, sont passés de plaine céréalière à prés salés qui accueillent aujourd'hui les paysans conchyliculteurs dont le siège est à 15 km du trait de côte.

Les moutons cohabitent avec les huîtres. Les uns à marée basse, les autres à marée haute. 2 nouvelles AOC ont été créées, l'agneau du bouchot et les moules à tête noire.

Récit n° 2 : l'agriculture en zone littorale en 2050

En 2050, l'agriculture en zone littorale a su s'adapter à l'élévation du niveau de la mer et à l'intrusion saline dû à la modification du trait de côte.

Ce qui frappe le promeneur aujourd'hui, c'est que partout où l'on pose le regard, on se rend compte que l'on a remis l'animal dans le quotidien du paysage littoral breton. Cheval de trait breton, mouton noir d'Ouessant, vache pie noire, agneau de pré salé : l'agriculture bretonne a profité de la présence du sel et des autres nutriments marins utiles aux animaux (et que n'ont pas les prairies rétro-littorales !) ainsi que de parcelles submersibles libérées de leur bâti du fait de la montée des eaux, pour revenir en force.

L'aménagement de paysages agricoles complexes et diversifiés (haies bocagères, mares, prairies, récréation de talus et gestion améliorée des pentes) garantit la résilience des systèmes alimentaires en produisant de la fraîcheur et de l'ombre, en luttant contre le ruissellement, et en assurant une gestion quantitative et qualitative de la ressource en eau.

Les paysages littoraux ont changé ; ici de la vigne, là des porcs de plein air, et sur les routes, des poulets et des moutons comme en Irlande. Grâce à la décentralisation intégrale de la PAC aux Régions, les agriculteurs se sont vus octroyer des PESET (Paiements pour Service Environnementaux Sociaux et Territoriaux), et ont eux-mêmes modifié leurs pratiques. Notamment vers la diversification des filières pour limiter les pressions et être plus résilients face aux épizooties (un BPREA polyélevage a même été créé). Avec la cherté du pétrole, la traction animale est désormais au cœur de la mobilité des territoires, notamment pour la logistique et les services publics (déchets, desserte EHPAD, école...) L'ARS nous dit même que la Bretagne a vu sa consommation en Prozac drastiquement diminuer !

Récit n° 3 :

Cher Timéo,

C'est Hector ton vieux copain qui t'écrit.

Te souviens-tu de nos étés à Carnac où nous passions nos vacances chez mon oncle ? Devine quoi ? La maison de notre enfance n'existe plus. Et oui ! Mon oncle habite maintenant à Carnac sur Terre ! C'est un village très mignon, sans aucune maison secondaire. Il n'y a plus aucune habitation près de la mer et les quelques touristes qui viennent au village participent à des sorties nature organisée par les locaux, qui racontent aussi l'histoire du déplacement de la mer et des nouveaux habitats. Le littoral est devenu tellement beau et tellement plus tranquille, et beaucoup d'espèces s'y sont implantées. Quel bonheur d'y passer quelque temps. Je te conseille de revenir quelques jours pour découvrir ce nouveau littoral si riche et si tranquille ! Plein de bisous à ta petite famille.

PS : n'oublie quand même pas ton ciré jaune

Hector



24^e congrès des
Conservatoires d'espaces naturels
NANCY du 4 au 7 décembre 2024



Atelier n°10

Un littoral pour demain, favoriser la
résilience des territoires côtiers face au
changement climatique

Date : 05/12/2024

	<p>Récit n° 4 : Aires protégées</p> <p>Comment les humains qui vivaient là devaient décider d'agir, quelles décisions prendre pour continuer à vivre ici. Qui peut rester car beaucoup de monde dépend de l'activité touristique, il faut partir ou se transformer, s'adapter car les changements de l'érosion sont subis et inévitables. Il ne faut pas croire que la glace va s'arrêter de fondre au soleil ou qu'Elon MUSK va inventer quelque chose d'utile.</p> <p>Récit n°5 : Aires protégées</p> <p>L'élévation du niveau de la mer a provoqué le recul des populations et des pratiques. Ce recul a été accepté. Les villages littoraux se sont donc retrouvés en situation d'insularité et les activités humaines telles que les grandes infrastructures routières ferroviaires...ont dû reculer. Les habitants de ces villages vivent donc les pieds dans l'eau. Ils ont alors dû repenser la propriété, supprimer la propriété privée et mettre en commun le foncier, les espaces naturels et repenser ensemble la gestion et la protection des milieux. Cela se passe à Villeneuve-lès-Maguelone dans l'Hérault, et ces gens-là, qui n'ont plus de terre, ont pris conscience que tout est matière à vivre communément ensemble et ils se sont engagés à prendre en main la gestion et créer des aires protégées. Les gestionnaires n'ont donc presque plus d'utilité, car tout le monde est concerné. Les espèces et la biodiversité sont ainsi protégées. Le territoire est devenu autonome. Cette dynamique est venue bousculer le capitalisme et infuse les territoires. Et ça remonte même jusqu'à Nancy.</p>
--	--